

Comment réussir une bonne synthèse ?

par Nabil TIKNI

Mohammed I, Oujda - DUESS & Master 2008

[Disponible en mode multipage](#)

Dans la categorie: [Communication et Journalisme](#)

[Télécharger le fichier original](#)

Université Mohamed 1^{er}

Faculté des sciences juridiques économiques et sociales

Oujda



Master droit des contentieux à vocation économique

Exposé sur thème

Comment réussir une bonne synthèse ?

Année universitaire 2007 -2008

Plan

Introduction

Partie1 : la synthèse : phase de préparation

A- La nature de la synthèse

B- Comment lire les textes sources

C- L'analyse des documents

Partie2 : la synthèse : phase de rédaction

A - De l'introduction

B- Du développement

C- De la conclusion

Conclusion

Introduction

Le Mot synthèse vient du grec (syntesis) qui signifie « réunion » et désigne l'action de mettre ensemble d'une façon claire et dynamique, afin qu'on puisse se faire rapidement un avis sans avoir besoin de prendre connaissance de ce corpus. De ce fait le dictionnaire « lexis » la définit comme étant « un exposé réunissant les divers éléments d'un ensemble ». Dans cette perspective on constate que la synthèse de documents est effectivement un écrit unique qui rend compte d'un ensemble de documents, pour sa part « wikipedia » l'a définit comme étant une opération de l'esprit « raisonnement » inverse de l'analyse, par laquelle on rassemble en un tout homogène, divers éléments d'un domaine de connaissance. Alors que d'autre part il l'a définit dans un sens plus large que celui déjà cité comme un exposé globale donnant un aperçu général, une vue d'ensemble plus ou moins exhaustive.

Dans cette logique, on peut dire que la synthèse traite le problème que les documents proposés aux candidats abordent en reprenant en un seul développement tous les aspects qu'ils traitent. Autrement exprimé, il s'agit en effet de rédiger à partir de 3 ou 6 documents ou encore plus, un texte avec introduction développement et conclusion. Le développement traite un problème en n'utilisant que les données fournies par les documents. Par conséquent, la recherche doit impérativement Commencer par l'analyse des documents pour aboutir à un tableau de confrontation qui oriente le plan de la synthèse.

Il faut toujours se rappeler pourtant que la synthèse vise l'essentiel, et qu'il faut rechercher la concision par une méthode qui vise d'une part à connaître d'abord les types de texte à préparer, c'est-à-dire savoir analyser chaque contenu à préparer, savoir distinguer les types de documents et préparer les idées essentielles à réparer ,d'autre part il est aussi indispensable de distinguer les idées communes a chaque document et surtout être capable, et en mesure de regrouper les idées dans un plan. En d'autre termes, la synthèse est un exercice qui exige une méthode d'entraînement régulier avant l'épreuve elle-même en forme de note de synthèse, car dans cette optique, elle exige pour celui qui la préparé d'être bref lorsqu'on lui remet à l'occasion un nombre considérable de pages qu'il faut donc synthétiser en quelques pages.

Il faut, de surcroît, garder présent à l'esprit qu'entre autres exigences, la synthèse étant un ensemble organisé d'éléments, jusqu'à la séparer, forme une composition cohérente dans laquelle le candidat conforte les documents sur les points essentielles qu'ils aura dégagé.

Enfin, elle est neutre et objective, donc pas de marque d'énonciation (pronom personnel) pas de partialité ou de jugement personnel sur les idées, elle est fidèle aux idées de l'auteur.

En effet, la problématique de la synthèse réside dans la question de savoir quelles sont les méthodes fondamentales pour réussir parfaitement une synthèse. Ceci dit,

pour mieux cerner le contenu réel et exhaustif de cet exercice intellectuel, à la lumière de la problématique posée il est en premier lieu de scinder le présent exposé en 3 parties, dont la 1 sera consacré à la préparation de la synthèse, la 2^{ème} au plan de la synthèse et enfin la 3^{ème} à la rédaction de la synthèse.

Partiel : la synthèse : phase de préparation

La synthèse est un exercice simple, car très technique : pour réussir une **synthèse**, il faut faire preuve de rigueur ; chacun peut y parvenir, pour peu qu'il suive les règles de cet exercice très codifié.

A- LA NATURE DE LA SYNTHESE

1 - Ce qu'elle n'est pas.

- *un assemblage, une addition d'idées prises dans chacun des textes.*
- *le résultat d'un repérage des idées essentielles présentées successivement sans articulation.*
- *ce n'est ni un compte rendu de lecture, ni un résumé successif des différents textes*
- *ce n'est pas une suite d'explications de textes.*
- *l'expression d'un jugement personnel à propos des textes, des idées défendues par ces textes, ou à une prise de position par rapport au débat*

Débat posé sur le thème.

2- Ce qu'elle est plutôt.

- *un ensemble organisé d'éléments jusque là séparé ou associés différemment.*
- *elle forme une composition cohérente et ordonné dans la quelle le candidat confronte les documents sur les points essentiels qu'il aura dégagés*
- *les idées doivent s'enchaîner selon les étapes d'un raisonnement conçu comme le développement d'une problématique.*
- *distinguant l'essentiel du superflu.*
- *elle est neutre est objective, donc pas de marque d'énonciation (b prénom personnel ou modalisateurs) pas de partialité ni de jugement personnel sur les idées ; elle est fidèle, les idées des auteurs ne sont pas divisées ni extrapolées.*

3 - SUR QUOI PORTE L'EVALUATION?

- *La bonne compréhension des textes du corpus.*
- *La cohérence et l'organisation de la note de synthèse.*
- *La bonne maîtrise de la langue française.*

4- quelques erreurs à éviter

a- Au niveau de l'introduction.

- *ne pas oublier d'annoncer le plan, cet oubli rend la lecture très difficile et faire perdre toute la dynamique argumentative de votre développement ; ce plan doit être en phase avec la problématique ; c est lui qui la soutient!*

- Ne pas confondre la problématique et thème (la problématique doit être une phrase complète (sujet, verbe , complément , sous forme d'une question).Exemple :"
l'apprentissage de la lecture -écriture au cycle 2 " = thème Quelle démarche et quels outils pour l'apprentissage de la lecture - écriture en GS de maternelle? = problématique .On voit nettement que la première formulation engage à l'inventaire, tandis que la seconde pose des problèmes de choix et d'adéquation de ces choix .

- L'absence de problématique rend le devoir sans intérêt.

b - Au niveau du développement.

- Suivre une démarche argumentative cohérente ! Beaucoup de copies ne sont que collages de citations ou de résumés. D'autres suivent des enchaînements à thèmes emboîtés, par associations d'idées.

- Savoir s'abstraire des raisonnements de l'auteur pour, s'abstenant de les produire ; s'en tenir aux idées essentielles.

- Bannir les citations!

- Surveiller le style, et l'orthographe!

c - Au niveau de la conclusion.

- Comprendre l'orientation des textes et saisir ce qu'ils ont d'essentiels en eux même et relativement aux autres.

- Les confronter en vue de saisir un problème qu'ils posent et les perspectives qu'ils dégagent ou refusent.

- Produire un texte, à partir de plusieurs textes -sources, reflétant la problématique l'ensemble.

B- COMMENT LIRE LES TEXTES SOURCES.

Avant d'entamer une lecture pertinente des documents, il faut lire attentivement l'énoncé proposé en début du dossier.

Le plus souvent, il y a un libellé du genre : "Vous ferez une synthèse objective, concise et ordonnée des documents suivants :"

Votre synthèse doit effectivement être objective : vos idées, opinions sur le sujet ne doivent pas apparaître ; uniquement celles des auteurs du dossiers et uniquement elles.

Elle doit être concise, guère plus d'une copie double d'examen. Pour être efficace, une synthèse ne doit pas se délayer.

Enfin, elle doit être ordonnée dans un développement rigoureusement structuré, comportant introduction, développement et conclusion. Ce développement doit permettre de mettre en évidence une réflexion qui répond à une problématique. Il ne s'agit en aucun cas d'une succession de résumés.

Les documents sont entre 3 et 7, plus généralement de 4 à 6, la moyenne étant à 5.

Il s'agit d'abord de déterminer la nature des documents :

- textes d'idées, essentiellement argumentatives
- textes littéraires : extrait de roman ou de pièce de théâtre, poème
- documents iconographiques, avec ou sans texte d'accompagnement : tableaux, photos, dessins, publicités, bandes dessinées
- documents statistiques : tableaux, courbes, histogrammes

Puis, on examine le para texte : les références des documents indiquent la date de parution (et permet une mise en perspective historique), le nom de l'auteur et le titre de l'oeuvre (qui peuvent donner des indications sur l'approche du problème :

sociologique, morale, économique... ou sur le sujet du texte)

Pendant la première lecture des documents, vous devez faire l'inventaire des idées. Le mieux est de surligner les passages les plus importants (avec plusieurs couleurs pour distinguer différents thèmes, par exemple) en les notant.

Puis récapitulez vos notes dans un tableau comportant une colonne par documents plus une pour d'éventuels commentaires. Inscrivez ensuite brièvement au bas de la colonne la position adoptée par l'auteur.

1- Ce qu'il ne faut pas faire :

- Procéder à une première lecture "naïve" puis à une exploration détaillée de chaque texte : la lecture doit être finalisée.
- Se centrer exclusivement dans la recherche des thèses défendues par chaque texte, car il y a risque d'éparpillement.
- Ne consulter que les textes du corpus et négliger de regarder les documents pédagogiques du second volet: ils vont aider à cerner le cadre du débat d'idées.

2 - Etablir le cadre du débat d'idées.

- Cela revient à définir le thème du corpus du texte, en s'efforçant d'être précis, de rassembler les textes sans aller au - delà d'eux.
- Définir l'enjeu du document : pourquoi ce texte a-t-il été écrit ? Que cherche-t-il à dire et à qui?

3 - Dégager la structure argumentative de chaque texte:

- Identifier la thèse de chaque auteur et la formuler (nécessité de la réécrire soi-même, ce qui permet de synthétiser et d'éviter de citer le texte)
- Les principaux arguments et leurs enchaînement(quel lien logique): problème- cause-conséquence; argument1/argument 2= opposition, objection , réfutation , paradoxe, addition, concession, justification; argument contre argument ; proposition ; solution; moyen ; univers de référence(didactique, pédagogique, affectif , psychologique...)

4- Définir les axes de confrontation des textes:

- Identifier les divergences.
- Identifier les convergences.
- Identifier les complémentarités.

C- L'analyse ses documents

C'est l'étape la plus importante. Plusieurs méthodes sont possibles. On utilise le plus souvent un tableau, et on remplit successivement les colonnes réservées aux documents :

Doc. 1	Doc.2	Doc.3	Doc.4	Confrontation des documents : idées / convergences, divergences...
				<p>Cette colonne ne sera utilisée que lors de l'étape suivante</p>

On doit éviter de surcharger les documents en les surlignant, ils deviennent très vite illisibles.

OBJECTIFS :

1- repérer les idées essentielles se rapportant au problème de la synthèse; reformuler ces idées dans le tableau; souligner dans le texte les expressions essentielles. (Attention, surlignez avec prudence, les documents risquent de devenir illisibles).

2- interpréter les documents iconographiques, les statistiques, les textes littéraires ; en retenir ce qui se rattache à la problématique

Astuce: par quel document commencer? Ne prenez surtout pas les documents dans l'ordre où ils se présentent, sans réfléchir. On évitera les documents à interpréter, trop polysémiques; on prendra un texte explicatif ou argumentatif assez long, qui présente bien le sujet .

3- la confrontation des documents.

On utilisera le tableau, dont on remplira la dernière colonne « Confrontation des documents ».

OBJECTIF : Il faudra voir quelles sont les relations qui s'établissent entre les idées contenues dans les différents documents :

les idées peuvent se renforcer : on peut retrouver la même idée dans deux documents différents (ce qui lui donne de la force) ; on peut aussi trouver dans le document Y un exemple qui corrobore l'idée contenue dans le document X.

les idées peuvent se compléter : une idée développée dans le document Y peut se poursuivre dans le document Z ; une idée énoncée dans le document X peut être nuancée dans le document W.

les idées peuvent s'opposer : l'opposition peut être totale (ce qui permet de montrer dans la synthèse que deux courants existent) ; l'opposition peut être partielle (on pourra chercher à voir quels sont les points d'accord et les points de désaccord)

Partie2 : la synthèse : phase de rédaction

La synthèse consiste à rédiger une composition française (avec introduction, développement, conclusion), à partir d'une documentation sur un thème précisé dans l'énoncé du sujet. Mais ce développement n'utilise que les données fournies par les documents. Leur inventaire puis leur confrontation conduira au plan de la synthèse.

A - De l'introduction

Elle doit conduire le lecteur au coeur de la confrontation des textes sans anticiper sur son issue. Il ne faut donc ni annoncer l'issue de la confrontation ni amorcer la discussion.

Sans aller au-delà d'une dizaine de lignes ni d'un quart de la synthèse, l'introduction comporte :

*** accroche autour de l'énoncé succinct du thème**

*** la présentation des textes**

*** la formulation de la problématique**

* l'annonce du plan

Pour préparer la présentation des textes, il sera bon de s'intéresser au para texte et au genre de textes constituant le corpus : qui sont les auteurs (didacticiens, critiques, journalistes...) avons-nous affaire à des textes appartenant à la littérature didactique ou pédagogique, à un article (le média pourra aussi être signifiant) à un texte officiel.

La présentation des textes doit conduire logiquement à la formulation de la problématique, donc il faut éviter de juxtaposer de micro résumé, mais plutôt montrer comment la problématique s'actualise en eux. Il vaudra mieux tenter de réunir certains textes en les opposant aux autres : " Si T1 et T2 = Z en z1 pour l'un et z2 pour l'autre, T3 Y "

B- Du développement

Le développement est le coeur de la synthèse ; c'est donc le centre vital et c'est aussi l'objet des difficultés majeures. Elle se compose de deux ou trois parties ; dont chaque partie traite une seule, idée générale qui sera elle même décomposée en deux, trois ou quatre idées secondaires.

Dés le début d'une partie, il faut indiquer clairement quelle idée générale va y être traitée.

A la fin de la première partie, et de la deuxième si le développement en comporte trois, on doit utiliser une phase de transition.

L'ensemble du développement doit tenir une page et demie, deux pages au maximum.

Cependant, le problème crucial qui est posé est de savoir quelles idées générales peuvent être choisies.

Un dossier traite un problème actuel ; chaque document aborde un aspect de celui-ci ; naturellement des recoupements sont possibles entre les articles.

Il s'agit, après avoir lu et relu les documents, de prendre conscience de la façon dont le problème est présenté et traité. Puis en prenant du recul, on doit discerner une problématique c'est-à-dire une progression dialectique, une sorte de « poussée » interne aux documents.

Trouver une problématique appropriée est la tâche la plus ardue : elle consiste à distinguer deux ou trois idées générales dont l'enchaînement correspondra à la progression trouvée. Bien sur, il n'est pas indifférent de classer ces idées générales selon tel ou tel ordre ; on gardera pour la seconde partie celle qui apparaît plus importante dans la problématique d'ensemble du dossier.

Un développement de synthèse correspond finalement au schéma suivant, si l'on prend l'hypothèse d'un plan en deux parties :

1^{ère} partie : idée principale n° 1 énoncée dès le début de cette partie

1/ idée secondaire n° 1

2/ idée secondaire n° 2

3/ idée secondaire n° 3

---- phase de transition

1^{ère} partie : idée principale n° 2 énoncée dès le début de cette partie

1/ idée secondaire n° 1

2/ idée secondaire n° 2

3/ idée secondaire n° 3

C- De la conclusion

Vous devez la réaliser en deux étapes qui se suivent logiquement.

1-Une conclusion objective

Elle est le bilan du développement. Elle a donc pour but d'apporter des éléments de réponse au problème posé dans l'introduction, mais sans aller au delà de ce que les documents ont permis de découvrir.

2-Une conclusion personnelle

C'est le moment où l'on dépasse le contenu des documents. Le libellé du sujet rappelle sa nécessité par une formule du genre : « vous donnerez ensuite votre avis personnel dans une brève conclusion ». Il faut faire attention de rester concis et de ne pas dépasser la quinzaine de lignes.

3-Dans cette étape, on peut suggérer certaines limites de la documentation. Par exemple

-Vous pouvez évoquer son manque d'objectivité en ne faisant pas entendre tous les points de vue, ou en accordant trop de place à un point de vue.

-Vous pouvez aborder le fait qu'elle néglige un ou plusieurs angles de vue qui permettrait de développer d'autres analyses.

-Vous pouvez également considérer qu'elle donne trop d'importance à certains aspects alors que d'autres mériteraient d'être pris en plus grande considération. A partir de l'évocation de cette limite, vous pouvez terminer sur l'expression d'orientations autres qu'on aurait pu développer si l'on n'avait pas été tenu de respecter scrupuleusement la documentation.

Conclusion:

Au terme de ce travail, il ressort que la synthèse, comme exercice écrit de français dont la technique ne peut être confondue ni avec le compte rendu de lecture, ni avec d'autre exercice de contraction de textes traditionnellement demandées aux étudiants . Notamment la synthèse a ses spécificités et à n'en point douter un exercice délicat qui nécessite une véritable préparation objective, et une planification rigoureuse. Pour la réussir, certaines techniques sont nécessairement requises. En fait elle nécessite une certaine capacité de rassembler dans la diversité, cette capacité doit prévaloir du début jusqu'à la fin de la synthèse de la préparation à la rédaction en passant par la planification .même si ces 3 phases sont différentes l'une de l'autre, la rigueur la sobriété et l'équilibre doivent les unir, car la synthèse quelques soit le sujet proposé au candidat, nécessite à la fois toutes ces conditions aux quelles on peut bien ajouter d'autres.

ANNEXE

COMMENT APPRENDRE A DEPASSER UNE THESE DANS UN PLAN DIALECTIQUE

(plan dialectique = I° partie : étayer la thèse ; II° partie : réfuter la thèse ; III° partie: dépasser la thèse)

TROIS PISTES POUR BATIR LA 3° PARTIE DANS UN PLAN DIALECTIQUE

But poursuivi : Eviter les platitudes du genre : 1° partie "Oui", 2° partie : "Non, 3° partie : "Peut-être".

- Une fois bien étudiées les deux thèses possibles, montrer comment on peut faire progresser le raisonnement.

- Il ne s'agit pas de répéter ce qu'on a déjà dit en thèse et en antithèse, mais de sortir de l'impasse réelle ou apparente posée par les contradictions.
- La "synthèse" consiste à "proposer" de nouvelles idées pour faire "progresser" le raisonnement ; c'est donc plutôt une "prothèse" ; c'est la partie la plus personnelle, la plus subjective, donc la plus délicate mais aussi la plus intéressante.

I Rechercher un compromis

1. Aboutir à une conciliation (quand cela est possible)

- On peut exposer un point de vue plus nuancé que ceux qui ont été présentés dans les deux premières parties (positions en général extrêmes).
- On peut ou doit pouvoir montrer que l'opposition n'est pas totale, que les positions apparemment opposées peuvent avoir des points communs, qu'elles ne sont pas contradictoires.

2. Critiquer les prises de positions extrêmes.

Démontrer l'inefficacité et la stérilité - pour l'intérêt d'un raisonnement de devoir- des positions extrêmes ou intransigeantes. Pour cela, utiliser le raisonnement *a contrario*. Que se passerait-il vraiment si l'on adoptait un seul des deux points de vue ?

II Rechercher des solutions, des conditions.

- Y a-t-il des solutions envisageables ?
- Comment corriger les excès dénoncés dans les deux premières parties ?
- Conditions requises pour qu'une amélioration soit possible ?

III Rechercher le problème de fond.

- Les problèmes soulevés et débattus en thèse et en antithèse ne se ramènent-ils pas à un problème plus central, plus fondamental, plus vaste ? N'étaient-ils que la "partie émergée d'un iceberg" ? Quelle est la VRAIE QUESTION ?
- Quel est l'enjeu ? Qu'est-ce qui est EN JEU ?
- Quelle conception de l'art et de la littérature, par exemple, apparaît ici ?

Remarque :

Quand les points de vue sont réellement inconciliables (par exemple : deux conceptions opposées de la poésie ou de la littérature...)

- Les tenants de deux thèses peuvent-ils coexister pacifiquement, même si leurs points de vue sont irréductibles ? Si oui, le montrer par des exemples.
- Quelles sont les causes et les conséquences d'une telle opposition ?
- Essayer d'accumuler les arguments en faveur de l'une des deux thèses (cas rare).

Sujet : "Le rallye Paris-Dakar est un scandale, pire une insulte" Qu'en pensez-vous ?

Exemple de plan à développer

Introduction (à développer) : se référer, par exemple, à l'actualité.

1^o partie : Plusieurs aspects de ce rallye peuvent expliquer l'indignation de ses détracteurs.

1^o § On peut d'abord être choqué par l'inégalité flagrante entre les concurrents :

engins, assistance, compétence (développement par opposition).

2° § On peut aussi être "scandalisé" par le côté "danse de mort" d'une telle course. On joue avec le désert et avec la mort pour satisfaire les besoins d'émotions fortes d'Occidentaux blasés, et ce, sous les yeux de ceux pour qui le désert est la cause de tant de maux ou, tout simplement un environnement naturel sujet à intrusion, voire à invasion. Cf. les risques encourus par les concurrents, et surtout, les accidents pour spectateurs (France, Afrique)...

3° § Mais c'est surtout le cynisme de ce rallye qui peut être considéré comme une véritable "insulte".

- sur le plan matériel : pistes endommagées, sources polluées ...

- sur le plan financier : "caravane de fric" qui défile devant la misère ; c'est un scandale si l'on pense au quart-monde - en Europe- et au tiers-monde -en Afrique.

II° partie : (Transition) On comprend dès lors que certains soient révoltés. Pourtant ce rallye ainsi que le nombre de ses partisans se développent de plus en plus.

1° § C'est qu'en effet il constitue d'abord une épreuve sportive de haut niveau.

- Rallye complet ; unique au monde.

- Ecole de courage et d'endurance. La preuve : il arrive que même les vedettes professionnelles échouent et que les plus grandes écuries abandonnent.

2° § Ce rallye est aussi une des rares grandes "aventures" du monde moderne, aussi bien pour les participants que pour le public, européen et autochtone.

Cela n'empêche d'ailleurs pas que d'importantes mesures de sécurité soient prises - surveillance par hélicoptère...

3° § Il faut enfin considérer les retombées financières et économiques d'une telle course (voire psychologiques).

* Pour les pays sous développés

- rentrées d'argent ;

- mise au point de véhicules sahariens ;

- "vitrine" du monde pendant 3 semaines.

* Pour les pays développés :

- recherches technologiques ;

- publicité.

III° partie : (Transition) Les détracteurs et les partisans de ce rallye ne manquent donc pas d'arguments, ni les uns ni les autres. Mais quelle attitude prendre face à une telle manifestation ?

1° § Une condamnation sans appel ne paraît pas être une solution.

- On n'arrêtera pas plus un rallye que des recherches spatiales.

- Si on le supprimait, la situation générale du tiers-monde en serait-elle pour autant améliorée ? Les sommes économisées iraient-elles à l'Afrique ?

2° § On pourrait bien sûr donner à ce rallye une allure plus égalitaire et plus humanitaire.

Certes, des camions emportent parfois du matériel agricole ; mais on pourrait profiter de la mobilisation de l'opinion publique pour collecter des fonds...

3° § Mais, plus fondamentalement, c'est notre attitude de riches sur consommateurs qui est ici mise en cause.

- Le rallye n'est que la partie visible d'un iceberg d'indifférence vis-à-vis du dialogue Nord-sud.

- N'est-il pas trop facile de se donner bonne conscience en condamnant le rallye quand on n'est pas un passionné de moto ... ?

Conclusion

Oui au rallye et à ... une triple prise de conscience : les limites et les dangers de certaines initiatives occidentales, l'existence des problèmes du tiers-monde, la nécessité d'une solidarité au niveau international.

(Tiré du *Guide Belin, Le français au lycée*, B. Théry, 1995, p. 242-5)

LA BIBLIOGRAPHIE

1- OUVRAGES :

- *Daniel Amogath ; la synthèse de documents ; édition bordas ; Paris ; 1988.*

- *Jean Pierre Neiva ; la synthèse de documents*

Sites Internet :

- wikipedia.org

-- <http://users.skynet.be/fralica/dispo56/pip/acti41.htm>

-- [www. Disserter com.](http://www.Disserter.com)

-- http://www.weblettres.net/spip/article.php3?id_article=14

- <http://www.et-demain-en-classe.org/comment/synthese.htm>

- <http://www.chez.com/sequences/synthese.html>

- <http://www.oodoc.com/7478-methode-synthese.php>

Rechercher sur le site:

